

L'intervention des témoins

Temps requis : 1 h

Objectifs d'apprentissage :

- Discuter de l'importance de l'intervention des témoins et apprendre les différentes formes d'intervention possibles pour un ou une témoin d'une situation violente ou problématique.
- Encourager les compétences à promouvoir l'équité, l'inclusion et l'intervention des témoins afin de remettre en cause les comportements sexistes, la chosification des femmes et les différents types de violence, y compris la traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelle et l'exploitation sexuelle.

Remarques pour le personnel enseignant :

Ce cours met l'accent sur les façons dont les témoins peuvent intervenir de manière à soutenir d'autres personnes qui font face à des situations difficiles variées. Celles-ci comprennent la violence fondée sur le genre, les propos et les comportements sexistes, et l'homophobie. L'intervention des témoins est un terme qui a une vaste portée, et ce cours examinera des exemples d'intervention qui ont lieu « avant », « pendant » ou « après » le comportement préoccupant, dangereux ou illégal. Ce cours propose différentes portes d'entrée à la discussion et à la résolution de problèmes et s'inspire d'apprentissages qui concernent le consentement, l'intimidation, l'alliance, l'exploitation sexuelle et la traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle.

Il peut être utile de parler d'*auteur ou d'autrice* d'un crime ou d'une situation (qui est la cause du problème), de *facilitateur ou facilitatrice* (qui valide le comportement de l'auteur ou l'autrice) et de *témoin apathique* (qui observe l'action, la permettant de se produire) afin de favoriser un sentiment d'obligation morale chez les élèves pour qu'ils ou elles interviennent dans ces situations.

Il faut noter qu'aborder le thème de l'intervention des témoins pourrait déclencher un traumatisme émotionnel chez les élèves qui ont vécu des situations comparables. Il est important que les élèves aient les bons outils et conseils, non seulement pour soutenir la personne qui divulgue un mauvais traitement, mais pour se soutenir eux-mêmes et elles-mêmes par la suite.

Matériel :

- Tableau blanc ou noir
- *Guide d'anticipation : l'intervention des témoins – document destiné aux élèves* (accessible à la fin de ce document)
- *Guide d'anticipation : grandes idées – guide destiné au personnel enseignant*

Première activité

L'activité met l'accent sur le *Guide d'anticipation : l'intervention des témoins – document destiné aux élèves* qui accompagne ce cours et pour lequel les élèves se serviront d'une échelle de Likert (1 à 5, où 1 signifie être fortement en désaccord, et 5 signifie être fortement d'accord) afin d'indiquer leurs réactions à différentes situations. De nombreuses stratégies peuvent être utilisées avec le guide – en voici trois.

Première option : travail individuel. Demander aux élèves de remplir individuellement le *Guide d'anticipation : l'intervention des témoins – document destiné aux élèves*, en évaluant chaque énoncé selon l'échelle de Likert. Demander aux élèves d'encercler les mots qui leur posent problème. Faire ensuite un retour sur le guide avec les élèves en leur posant des questions comme :

- Quel énoncé génère le plus d'émotions en vous? (De manière générale, ce serait les énoncés évalués à 1 ou à 5 sur l'échelle.) Donner aux élèves l'occasion de répondre à la question, et éventuellement d'expliquer leur raisonnement.
- Quels rapports à la vraie vie pouvez-vous lier à un énoncé? Un des énoncés vous rappelle-t-il une situation que vous avez vécue?
- Quel énoncé remet le plus en question votre façon de penser?
Pourquoi?

Deuxième option : travailler en groupe de deux. Demander aux élèves de remplir, en groupe de deux, le *Guide d'anticipation : l'intervention des témoins – document destiné aux élèves*, en évaluant chaque énoncé selon l'échelle de Likert. Les élèves peuvent utiliser la colonne « Idées, questions, notes » pour indiquer, à l'aide de mots ou de phrases, les énoncés sur lesquels les deux partenaires ne s'entendent pas. Demander aux élèves d'encercler les mots qui leur posent problème. Faire ensuite un retour sur le guide en posant des questions comme :

- Quels énoncés ont suscité un désaccord entre vous et votre partenaire? Sur quoi portait le désaccord? Avez-vous pu le résoudre en discutant?
- Quels rapports à la vraie vie pouvez-vous lier à un énoncé? Un des énoncés vous rappelle-t-il une situation que vous avez vécue?
- Quel énoncé remet le plus en question votre façon de penser?
Pourquoi?

Troisième option : Travailler avec l'ensemble de la classe. Remplir le *Guide d'anticipation : l'intervention des témoins – document destiné aux élèves*; l'enseignant ou l'enseignante lit l'énoncé et les élèves se déplacent à différents lieux de la salle en guise de réponse. Chaque coin de la salle de classe pourrait représenter une différente réponse sur l'échelle de Likert; le centre de la salle pourrait représenter une réponse neutre. Après chaque énoncé, faire un compte rendu de la réaction de la classe en posant des questions comme :

- Cet énoncé nécessite-t-il beaucoup de réflexion? Pourquoi ou pourquoi pas?

- Que constatez-vous de la réaction de la classe?
- Que remarquez-vous de la manière dont différentes personnes ont répondu?
- Cet énoncé remet-il en question votre façon de penser? Pourquoi?

Utiliser le *Guide d'anticipation : grandes idées – destiné au personnel enseignant* pour structurer l'animation de cette activité.

Deuxième activité

L'intervention des témoins exige que les gens agissent. Il y a de nombreux cadres d'action possibles à appliquer pour aider les élèves. Ce modèle utilise les cinq « D » : DÉCIDER, DIRIGER, DÉLÉGUER, DISTRAIRE ET DOCUMENTER.

Écrire chacun de ces cinq mots au tableau et demander aux élèves de les définir en fonction du sens qu'ils ou elles leur donnent comme moyen d'intervention. Il est possible que les élèves définissent les cinq « D », mais si ce n'est pas le cas, grouper leurs mots du mieux possible dans les catégories suivantes. Prendre note : le processus commence par la prise d'une décision, mais les trois autres étapes ne suivent pas forcément un ordre linéaire.

Décider : L'action exige la prise d'une décision. Si l'on sent que l'on « devrait » faire quelque chose, et qu'il est sécuritaire de le faire, il faut probablement faire quelque chose. Il faut se souvenir que l'inaction est aussi une action, mais que les conséquences de ne pas agir peuvent être bien plus graves. Il ne faut pas forcément prendre une décision par soi-même; il est possible de se tourner vers les gens autour de soi.

Déléguer : Il ne faut pas forcément intervenir par soi-même. Il est possible de se tourner vers ses amis ou amies, ou vers d'autres personnes qui sont en mesure d'aider. Qui se trouve à proximité et qui est en mesure d'aider? Un ami ou une amie? Une personne adulte de confiance? Le personnel d'un établissement?

- « Je crois qu'elle a besoin de notre aide, mais je ne sais pas quoi faire. Avez-vous des idées? »
- « Pourriez-vous nous observer lorsque je vais leur parler? »

Diriger :

Approcher soit la personne ciblée ou la personne qui est l'auteur du harcèlement et parler de façon directe.

- « Est-ce que ça va? »
- « Est-ce que je peux vous aider? »
- « Cela n'est pas correct. »

- « Vous devez arrêter. »

Distraire :

Penser à une façon qui pourrait distraire l'attention des personnes qui sont concernées par la situation : soit la personne ciblée ou la personne qui est l'auteur du harcèlement.

- « Pouvez-vous me prendre en photo avec mes amis? »
- « Quelle heure est-il? »
- « Où se trouvent les toilettes? »
- « Quelle belle tenue! Où l'avez-vous achetée? »
- « Je ne trouve pas mon amie. Pouvez-vous m'aider à la retrouver? »

Documenter :

Documenter ou suivre la situation au cas où elle s'aggraverait.

Rappeler la gamme d'interventions – avant, pendant, après, – aux élèves en notant que le modèle aux cinq « D » ne s'applique pas vraiment à la période « après ». Demander aux élèves comment ils ou elles pourraient intervenir comme témoins après coup. Demander aux élèves de proposer un exemple, ou utiliser la mise en situation suivante :

Une personne vient de se faire agresser physiquement dans les transports collectifs. L'auteur ou l'autrice de l'agression quitte l'autobus avant que personne d'autre ne puisse réagir.

La réponse à cette situation est d'aider la personne qui a été attaquée, et de prendre les mesures nécessaires pour s'assurer qu'elle soit en sécurité et qu'elle se sente soutenue. Il s'agit sans doute d'un bon moment pour rappeler aux élèves l'existence des services de soutien offerts à l'école et de s'assurer qu'ils et elles savent qui sont les adultes de confiance.

Troisième activité :

Diviser la classe en différents groupes et fournir l'un des scénarios suivants à chacun des groupes :

- Vous êtes dans l'autobus lorsqu'une personne se fait harceler sexuellement;
- Vous êtes à une fête et un gars essaie de profiter d'une fille en état d'ébriété;
- Vous êtes témoin d'un affrontement physique entre deux partenaires amoureux;
- L'un de vos amis passe des commentaires qui chosifient les femmes;
- Votre meilleur ami est dans une relation qui semble toxique;
- Le petit ami de votre amie lui demande d'entretenir des relations sexuelles avec d'autres personnes afin qu'il puisse se soutenir financièrement.

Demander aux élèves de penser aux façons dont ils ou elles pourraient intervenir dans ces

scénarios.

Indiquer qu'il est important de penser à des moyens d'intervention qui ne risquent pas de porter atteinte à leur propre sécurité.

Demander aux élèves de déterminer tous les « outils » d'intervention à leur disposition.

Par exemple :

- Leurs amis ou amies, et d'autres personnes qui se trouvent autour d'eux et elles;
- Les téléphones et les appareils électroniques;
- Leur voix;
- Leur présence;
- D'autres articles qui peuvent distraire l'attention.

Demander à chacun des groupes de lire leur scénario à haute voix et de décrire un ou plusieurs moyens d'intervention possibles, les « outils » qui seraient utiles et les risques dont il faudrait tenir compte.

Noter que lorsque le dernier scénario est présenté (« Le petit ami de votre amie lui demande d'entretenir des relations sexuelles avec d'autres personnes afin qu'il puisse se soutenir financièrement »), il est important que les élèves reconnaissent que cette situation constitue une forme courante d'exploitation sexuelle et qu'ils ou elles doivent demander l'aide des services spécialisés. Consulter la [Ligne d'urgence canadienne contre la traite des personnes](#), trouver les ressources locales et partager leurs renseignements avec la classe.

Conclusion

Écrire les énoncés suivants au tableau et demander aux élèves de décider s'ils ou elles sont d'accord avec ceux-ci. Leur demander de déterminer leur rapport avec les activités qui viennent d'être complétées.

« La gentillesse peut sauver des vies »

Voici un bon moment de rappeler aux élèves que les interventions peuvent prendre différentes formes. Celles-ci peuvent parfois se faire au niveau de la conversation, mais parfois elles demandent plus que de simples paroles.

Leur rappeler également que leur sécurité personnelle et leur bien-être doivent être pris en compte.

GUIDE D'ANTICIPATION : L'INTERVENTION DES TÉMOINS – DOCUMENT DESTINÉ AUX ÉLÈVES

Lisez chaque énoncé. Utilisez l'échelle de Likert (1 à 5, où 1 signifie être fortement en désaccord, et 5 signifie être fortement d'accord) afin d'indiquer votre réaction à l'énoncé.

Énoncé	Échelle de Likert	Idées, questions ou notes
Mes amis ou amies savent qu'ils ou elles peuvent compter sur moi.		
Je veux, en général, aider les gens lorsque j'en suis capable.		
Si j'étais témoin d'un incendie dans une maison ou d'un accident d'automobile, je composerais le 911.		
Je m'occupe plutôt de mes propres affaires en réaction aux actions des autres.		
Certaines situations ne peuvent pas être ignorées.		
J'évite les confrontations, dans la mesure du possible.		
J'ai été témoin d'une situation à laquelle je voulais intervenir, mais je ne savais pas quoi faire.		
J'ai été témoin d'une situation à laquelle je voulais intervenir, mais je n'ai pas pu parce que ce n'était pas sécuritaire de le faire.		

Je sais ce que signifie être un allié ou une alliée.		
Je me sens plus en sécurité à aider certaines personnes plutôt que d'autres.		
Certaines personnes ont plus de « pouvoir » pour intervenir de manière sécuritaire que d'autres.		
Je crois que mes actions peuvent avoir un grand effet positif.		
J'ai confiance que je saurais reconnaître les situations qui exigent une intervention.		
Les mots peuvent désamorcer une situation tendue.		
Je remarque souvent des choses que mes amis ou amies ne remarquent pas.		
J'ai beaucoup de mal à interpréter le langage corporel des gens.		
Je crois qu'il serait plus facile d'intervenir entre des personnes que je ne connais pas plutôt qu'entre mes amis ou amies.		

Guide d'anticipation : grandes idées – guide destiné au personnel enseignant

Énoncés	Grandes idées pour faciliter la discussion
<ul style="list-style-type: none"> ● Mes amis ou amies savent qu'ils ou elles peuvent compter sur moi. ● Je crois que mes actions peuvent avoir un grand effet positif. ● Je veux, en général, soutenir les gens lorsque j'en suis capable. ● Je m'occupe plutôt de mes propres affaires en réaction aux actions des autres. ● J'évite les confrontations, dans la mesure du possible. ● Je crois qu'il serait plus facile d'intervenir entre des personnes que je ne connais pas plutôt qu'entre mes amis ou amies. ● Je sais ce que signifie être un allié ou une alliée. ● Je me sens plus en sécurité à aider certaines personnes plutôt que d'autres. ● Certaines personnes ont plus de « pouvoir » pour intervenir de manière sécuritaire que d'autres. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Le but est d'habiliter les élèves à agir lorsque d'autres personnes ont besoin de leur aide. Pousser la réflexion en demandant si leurs « connaissances » et les « inconnus ou inconnues » peuvent également compter sur eux ou elles. Déterminer où se trouve la ligne de démarcation d'un « inconnu » – son âge, son appartenance raciale, sa position sociale, son environnement? ● Sont-ils plus enclins ou sont-elles plus enclines à aider quelqu'un dans certains endroits plutôt que d'autres? ● Ont-ils ou ont-elles conscience de la façon dont leur propre privilège pourrait influencer leurs réponses? De la manière dont ils ou elles peuvent se servir de leur privilège afin d'intervenir? De la manière dont leur manque de privilège pourrait être un obstacle? ● Il est important de prendre en compte la sécurité personnelle de la personne intervenante, et ce fait devrait être souligné. Mentionner le fait que les personnes marginalisées courent des risques plus élevés de subir de la violence lorsqu'elles interviennent.
<ul style="list-style-type: none"> ● Si j'étais témoin d'un incendie dans une maison ou d'un accident d'automobile, je composerais le 911. ● Certaines situations ne peuvent pas être ignorées. ● J'ai confiance que je saurais reconnaître les situations qui exigent une intervention. ● Je remarque souvent des choses que mes amis ou amies ne remarquent pas. ● J'ai beaucoup de mal à interpréter le langage corporel des gens. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Le but est de permettre aux élèves de prendre conscience de la manière dont ils ou elles jugent une situation; un incendie dans une maison ou un accident d'automobile est une situation qui exige évidemment une action. Mais que dire des nuances communiquées par le langage corporel? Ou du « sentiment » que quelque chose n'est pas « correcte », mais que l'on ne saurait nommer?
<ul style="list-style-type: none"> ● J'ai été témoin d'une situation à laquelle je voulais intervenir, mais je ne savais pas quoi faire. ● J'ai été témoin d'une situation à laquelle je voulais intervenir, mais je n'ai pas pu parce que ce n'était pas sécuritaire de le faire. 	<ul style="list-style-type: none"> ● L'idée est de présenter les « D » : décider, déléguer, diriger, distraire, documenter. Fournir un exemple pour chacun d'entre eux et encourager les élèves à en proposer d'autres. ● C'est à ce moment où il pourrait être utile d'aborder le sujet du privilège et la

<ul style="list-style-type: none">• Les mots peuvent désamorcer une situation tendue.	<p>manière dont il peut influencer les réponses et les actions d'une personne. Ce qui est sécuritaire pour un homme cisgenre et hétérosexuel ne l'est peut-être pas pour d'autres personnes. Il s'agit là d'un sujet de discussion possible.</p>
---	--